

10/10

Émigrations et Souvenirs

(27)
ML
8657/12/1

En Suisse

1866-1869

Je serais demeuré sans doute plus longtemps
chez Angerot et j'y aurais ~~terminé~~ fait une
bonne partie de mes études si, après six
mois, au printemps de 1866, c'est à dire
jusqu'après les petites vacances mon tuteur
qui ~~me destinait~~ ^{me destinait} ~~à~~ le commerce ^à l'in-
dustrie et qui attachait par cette raison une
grande importance à la connaissance des
langues modernes, m'avait décidé de hâter
mon éducation en ce sens. J'allais avoir
ma douzième année. M. Odenkoven ^{avait}
déjà engagé ses deux fils, ~~ses cousins ger-~~ ^{ayant}
~~main~~, Adolphe et Louis, en Suisse, à Granges,
dans un grand pensionnat international
renommé précédemment pour l'étude des
langues modernes, venait à me faire don-
ner la même instruction qu'à mes cou-
sins germains. Le directeur M. Breiden-
stein était venu chercher lui-même ses
nouveaux pensionnaires à Brest. L'avant
mon départ pour l'Helvétie, ma grand'mère

3) Au premier je lioudais encore, outre mes deux cousins, d'autres Anversois, les jeunes Pester et Bunge et aussi deux fils d'industriels wallons, Delloye et Bennest. Plus tard la colonie belge, de beaucoup la plus importante dans ce union et international, s'adjointent encore, ~~et mes amis et amis~~ ^{et mes amis}, Jean Dhanis, Raymond Storms et le baron Willy Nottebohm; ~~et le prince de~~ ^{puis} Loos Corswarem; Maurice Hagemand, le futur ^{peintre} et son frère Paul, Albert Urban, Gilain fils d'un maître de forges de Tirlemont et petit fils du général Erens.

[Jugez de l'attrait, de la nouveauté, des constantes surprises que ce premier voyage en Suisse m'a fait ménager depuis Anvers jusqu'à l'arrivée. Songez ~~aux~~ ^{Représentez} vous le ravissement et un peu mon ahurissement devant l'incédit et le romantisme des lieux vous a volé ~~à vol~~ ^{à vol} d'express.

vie et ses penchants au réel - presque mystique - et néanmoins si dévoué
aux Parisiens - « Inobéissance ». Il a créé une tradition et une légende -
Longtemps on n'a plus voulu voir Bruges que par les yeux de Rodenbach.
Il y a cependant bien d'autres descriptions de Bruges, dans la Belgique de
Lemmonier, par exemple. - Georges Rodenbach jugé par M. Bernhardt
Lazare dans Figures Contemporaines. Une belle étude de
M. Camille Mauclair dans l'Art en Silence - Originalité incontestable
de Rodenbach - Il compte parmi ceux des écrivains belges qui, loin de
pasticher et de "suivre" les célébrités parisiennes, ont marqué leur
œuvre à un cachet tout personnel et ont plutôt fait école à Paris.



4) le Rhin, les Sept Montagnes, le
 Draehenfels, le rocher de la Loreley ^{dont} que
 m'illustreront par la suite un chant
 populaire et la poésie de Henri Heine,
 l'Étour aux Souris et la légende
 du mauvais abbé Hatto de Fulda,
 monastères, châteaux en ruines, forêts
 et vignobles; quel merveilleux panorama.
 -ma que la Prusse militarisée et
~~outragée~~ ^{depuis} à outrance ~~maltraitée~~
~~industrielle~~ ^{n'est pas}
 encore parvenue à déshonorer complète-
 -ment ~~en ces derniers années~~ ^{de} ces
 lignes, ^{du moment où je trace} ~~mais~~ ^{quel que prenant qu'il soit demeuré encore} ~~il ne représente plus que~~
 l'ombre de ce qu'il ~~était~~ ^{aurait} en ce printemps
 insolent de 1866, lorsqu'il se déroula
 à mes yeux comme dans un conte de
 fées et de Kobolds.

Le Puis au matin, après Bâle ce furent
 les premiers mamelons et les murailles
 sylvestres du Jura, et enfin, au pied de

5) ces hauteurs forestières, parc Solure,
 le valon même de notre pers. ornata ~~ta-~~
~~ressi~~ par un affluent de l'Ar, le
 vaste parc sans clôtures avec verges,
 collines, cascades, pièces d'eau, bocages
 et prairies. Le château de rêves dans
 un site élyséen, ce paradis ^{donc} allait être
 ma résidence. C'était là un ~~sanctuaire~~ ^{sanctuaire},
 un collège, une « boîte » ? Ce que le
 simple aspect des lieux nous changeait
 de tout ce que nous connaissions et
 même de tout ce que nous nous étions
 représentés en fait d'internats,
 à côté de celui-ci le pensionnat des Frères et même le collège Angelyt ^{intéressant}
 [C'est cet Institut Biederstein
 que je devais décrire sous le nom de
Bodenberg-Schloss dans Climatée,
 un conte de mes Communions
 [C'était été en effet anciennement un
 établissement de bains, un Kurhaus,
 un sanatorium rendez vous des malades
 élégants ou plutôt des ~~lâches~~ ^{lâches} ~~saugés~~ ^{saugés} névrosés

que caprine ou prison?
 plus

6) ^{imaginaires,} de la Suisse, de la France, de l'Italie 32
et de l'Allemagne du Sud. Le ~~façade~~ ^{bâtiment}
principal traité dans le style du pays,
représente un chalet, mais un chalet
monumental, construit en pierre, ~~et~~
~~balcon~~ ~~qui~~ ~~se~~ ~~trouve~~ ~~sur~~ ~~le~~ ~~long~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~façade~~
couronnant trois terrasses superposées
garnies de balustrades et de jets de
fleurs, le tout dominant un vallon
d'une dizaine d'hectares borné au
Nord par une colline que l'on appelle le
malakoff, au Midi par une autre
dénommée le Strasburg; à l'Ouest
par les premiers contreforts du Jura
dont la sèche muraille bordée d'arbres
sombres, sapins ou mélèzes, s'exhausse
vers Soleure en deux massifs rocheux
échancrés de gorges abruptes: le Weisen-
stein et le Hasematt, les principales altitudes
de la chaîne; — à l'Est, enfin, par le
vaste étang et les pâturages qu'alimen-
te ou qu'arrose ^{un} le ruisseau

mangeur de pères, ou un fanfaron d'athéisme, Je suis
devenue ferveusement religieuse quoique j'aie perdu la
foi en les dogmes. ~~J'aimais~~ ^{Je suis} ~~athée~~ ^{en mes jours et parmi} à concevoir le
matérialisme, le positivisme de Diderot avec ses besoins
de spiritualisme, d'idéal, d'immortalité, Voltaire ne
m'amuse plus ^{mais} ~~lucrose~~ ^{mais} ~~heures~~ ^{mais plats et cyniques} ~~hommes~~ et les
« esprits forts » de la Révolution ne sont tout bonnement
adieux. La religion catholique ne me serait-elle qu'une
réunion de beaux symboles, qu'un prétexte à effusions
d'âmes, à communions, qu'un éveil de penseurs
uniques et de magnifiques dévotions, qu'une illusion et
qu'une consolation nécessaires à l'existence des malheureux
et au paries, qu'elle me demeurât chère, vénérable
et sacré! On y puise encore le meilleur des codes de
vie droite, de conscience, d'honneur, de noblesse, de morale
stoïque, de ^{Et la même} ~~légitime~~ ^{morale avec de l'âme} ~~forte!~~ ^{ne le charité & sans son} ^{un la charité} ^{et je respecte}
ceux pour qui cette religion de mes pères, est encore
davantage, ceux qui possèdent la grâce et la foi!...



117598

33

7) ~~L'affluent de l'Aar, et qui~~
écumeux, allant se jeter dans l'Aar, De
ce côté les collines encoussant le ruisseau
et la pièce d'eau s'écartent pour nous
ménager une échappée sur le ~~scabreux~~
plateau fertile où l'Aar se cris-
te de capricieux méandres et tout au
fond de la perspective, ~~la crête alpestre~~ ^{les Alpes}
de l'Oberland Bernois, où ~~les~~ ^{leurs} pics
neigeux de la Jungfrau, de l'Inster-
aar Horn, se profilent en ~~deux~~ ^{gigantesques} ~~les~~ ^{gros}
dents de scie, s'illuminent ^{s'irradient} aux caprices
du soleil et de nuées, nous prodigent
certains ~~reperçables~~ d'été les prestiges
d'une illumination due ^{comme} à de multiples
lors flux de Bengale. [Autour du
petit lac sur lequel nous canoterons et
pâtiturons, dans lequel nous nous baignerons
autour à de délicieuses baignades, les
reflexes smaragdins invitent à des

3) parties de foot ball et de cricket 39
dignes des matches les plus acharnés
d'Eton et de Rugby, ~~en Angleterre~~. Et nos
~~petits~~ Belges entraînés à ces jeux par
~~leurs~~ la colonie anglaise ne tarderont pas
à battre plus d'une fois ~~leurs~~ Anglais
~~sur~~ leur propre terrain.

L'Comber de fois naïve enfanter les
marches du ferron, dégringolé des terrasses
aux rampes de chêne feuillu et de
climacite, bondi entre les barres caen-
-lans, ornés de jets d'eau capricieux,
de girandes descendant toute sorte
d'arabesques, pour arriver ^{plus vite} jusqu'à
l'étang où à nos plaisirs de jeu
on m'attendait des gageures encore
bien autrement entrepises que nos
~~les plus~~ ^{les plus} exorbitantes parties de barres chez
les bons frères de Malins!

Georges Lebon

Je me rappelle surtout Saint Laurent, petite et
simple, aux parois blanches et presque dénudées,
mais souriante dans sa rusticité d'église de
village. Il est vrai qu'elle ^{était} me touche de ses pie-
~~tes~~ ~~parois~~ ~~murales~~ ~~urbaines~~ que les fortifications nouvelles
~~me tarderont pas à~~ ~~devaient~~ ~~urbanisées~~ en attendant que les quartiers
nouveaux, les maisons égales à front de rue en
fissent disparaître les avenues, les jardins, les villas,
voire quelques ~~maisons~~ ^{chaumières} de laitiers et de maraîchers.
Et tout le charme délicieusement agreste et patrilial
que j'évoque ^{Le quartier datant du grand ingénieur Van Schoonbeke qui en avait acheté les terrains} ~~seraient~~ ~~les~~ ~~franches~~ ~~avenues~~ ~~de~~ ~~chères~~
^{convergent vers l'église} ~~se~~ ~~culaires~~, qui ^{d'un} s'enfoncent jusqu'au bout et presque
sans interruption ^{des} ~~vers~~ les campagnes de la région de Willyet
et d'Hotoboken. A ces futures de l'avenue des Marguerites,
^{dont} ~~de~~ ~~sur~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~Vieille~~ ~~Harmonie~~, ^{de} ~~la~~ ~~Pénitence~~, ~~de~~ ~~Schoonbeke~~,
se mêle le souvenir des petits paysans de l'entour,
encore coiffés de leur chapeau ~~de~~ ~~leur~~ ~~vert~~ ~~à~~ ~~ruban~~ ~~et~~ ~~à~~
lavadet à la même couleur! Oui qu'ils m'en soient chers



8657/1/1/1
du mercure van de Welle pour la carte

(suite) (11)

du pied et même au flanc des collines règnent de longues avenues d'arbres fruitiers, pommiers et pruniers et cerisiers, que nos cueillettes clandestines dépeuplaient bien avant que les fruits murs nous soient généreusement servis avec les tartines du goûter. Malgré les ressources que ce parc de huit hectares offrait à notre humeur aventureuse, à nos instincts de liberté, à notre turbulence de caractère, certains jours ces vastes jardins ne suffiraient plus à notre expansion. Nous étions flattés dans nos desirs d'évasion par cette circonstance que comme tous les domaines de la Suisse celui-ci n'était pas entouré de clôtures. Le traicarsait, s'y promenait qui voulait à condition pourtant de s'abstenir de toute dégradation ou maraude. Cette absence de murailles, de dorions ou même de haies, nous incitait à nous engager bien au delà du territoire, cependant si étendu, réservé à nos ébats et à excursions jusqu'aux villages voisins; Granges, Langnau, Romont, où, à tour de rôle, deux des nôtres, désignés par le sort, allaient, courant à toutes jambes s'approvisionner de chocolat Suchard, de noirs cigares de Vevey et même de bouteilles

(11) Voir La Comédie du 10 janvier

36

2) de piquette et de liqueur. A chacune de ces ~~expédientes~~ ^{raisons} on courait le risque d'être pincé, car au milieu de nos heures de liberté, la cloche nous convoquait à l'improviste dans la grande salle d'exercices où il s'agissait de faire acte de présence et de répondre à l'appel. L'Institut Breidenstein n'adait et n'eut je pense son analogue au monde. Il va sans dire que ce ne fut que bien après mes années de pension, que j'en appréciai à leur valeur la supériorité et les avantages. [Depuis près de vingt ans les héritiers des familles patriciennes venus non seulement des principaux pays de l'Europe mais même des deux Amériques, de l'Inde et de l'Australie se rencontraient et fraternisaient au coin d'elysées du plateau de l'Aar;

^{est} - Montagnes du Jura, blancs rochers de Soleure! comme je devais évoquer ces paysages dans mes premiers vers. [Composé de nationalités aussi variées que les confessions, le milieu y était étonnamment cosmopolite, l'électrique et totalisant. On n'abusait ni de la discipline, ni de punitions, ni de la surveillance; la plus grande somme de liberté était laissée à l'étève; les maîtres n'intervenaient qu'à la dernière extrémité dans les querelles et répondaient sévère.

37
3) - venant l'espionnage et la délation. Une
atmosphère de loyauté et de franchise corres-
pondait aux libres et sains effluves des
forêts jurassiennes! L'enseignement confié
en majeure partie à des émigrés politiques de
France, d'Allemagne et d'Italie, hommes d'une
culture solide et d'un caractère irréprochable,
marchait de pair avec tout un admirable en-
traînement physique, un souci perpétuel de
notre développement et de nos accomplissements
corporels. Par le sérieux des études ce pensionnat
aurait pu rivaliser avec les plus fameux gym-
nases d'Allemagne; par l'éducation en plein air,
l'importance accordée aux exercices du corps, il
eût été considéré comme type et modèle chez les
Anglais. On exigeait d'autant plus de nos
jeunes élèves que rien n'était négligé pour
assurer l'expansion harmonieuse et logique de
l'enveloppe. Les leçons contractaient une
portée, une étourissante vertu persuasive, un
prestige quasi-apostolique par ce fait que
l'enfant ne se livrait pas devant de moines
et routiniers pédagogues, de cuistres mor-
fondus, mais bien en présence de véritables
personnalités; de luminaires scientifiques
doublés de chaleureuses flammes vivo.

31

b) - lutteurs aérés, de penseurs harlés que
la persécution avait exilés. Rien dans leurs
allures, dans leur parler qui trahît le
pédant ou même le dogmatique universi-
-taire et qui eût justifié ces bagarneries
dont la gent professorale est victime dans per-
-sue tous les collèges du monde, quelle élé-
-gance et quel entrain le chimiste Nauck
apportait à ses expériences! Avec quelle
conviction le Dr Eberwein nous déclamaient
du Goethe; M. Page nous initiait à ces
sublimes discours de Macbeth qu'un Ir-
-ving n'eût pas déclamés avec plus de
flamme; ~~qu'un~~ ^{le} signor Asteucci, républicain
et garibaldien, nous évoquait le vision-
-naire de la Divine Comédie, des artistes
que ces professeurs ta! Les jeunes esprits
très aiguisés, en quelque sorte sublimés par un
programme d'études substantielles, se retien-
-naient quotidiennement dans de longues
séances de gymnastique, d'escrime et de jeu,
et, le plus souvent possible dans des excursions

5 J'eu Bienne où nous attirait son lac
 et surtout son île Saint Pierre, immortali-
 sée par Jean Jacques, ou, au delà de
 Salève pour monter au Jura, - et pen-
 dant les ^{grandes} vacances, que nos passions
 soulevaient sans retourner chez nous, dans
 des voyages de plusieurs jours à travers
 les Alpes de l'Oberland Bernois, ou
 jusqu'à Genève et le Valais, ou même
 jusqu'à la Savoie et les lacs d'Italie.

George Eckhard
 ~ ~

10/11
Témoignages et Souvenirs 1869

En Suisse (1865-1866)

(suite)

90
mu
8657/11/3

Et maintenant que je trace ces lignes je me demande si ce n'est pas en Suisse que j'ai appris à devenir homme. Je desuis me rappeler plus tard tous ces jeunes gens, mes condisciples, venus de pays différents d'ailleurs et même des deux Amériques et de l'Australie. Je songe aux circonstances dans lesquelles je lus pour la première fois le miserable de Victor Hugo: [En jouant avec des barres je m'étais foulé le pied qui avait buté contre un piquet dissimulé sous les hautes herbes. mon pied était tellement enflé qu'il fallut m'y appliquer des sangsues afin de vérifier s'il s'agissait d'une entorse ou d'une fracture. Je demeurai environ dix jours au lit. A cette époque j'avais pour compagnon de chambre un Italien de Bologne, Giuseppe Facchini, âgé de seize à dix sept ans. Combien ne me l'évoquai-je pas, des années après, en visitant ce Bologne, au pied des deux tours penchées, les Asinelli et la Garisenda, dont il m'avait si souvent parlé, l'une regardant l'autre, comme ~~il~~ a dit Dante:

^{vers} quel pare a riguardar la Carisenda...

Les gâteries dont je fus l'objet de la part de ce camarade, mon aîné de trois ans. Cet accident me lia plus étroitement encore à lui. Une mère ne m'aurait pas mieux soigné. Ce fut lui qui m'appliquait les ventouses ou les compresses d'eau de Stavelée. Il

2) m'aidait à me mordre, me portait dans
ma couchette, m'aidait à en sortir, et pour
me distraire de ma longue ~~et~~ immobilisation
me faisait lire le chef d'œuvre de Hugo qui
venait de paraître dans la grande édition de
Verboeckhoven. ~~Mon camarade en avait~~

Pour reconnaître ses bons procédés
M^r Squan il me fut permis de quitter la cham-
bre, je ne pouvais lui faire plus grand plaisir que de
lui pianoter une polka de son pays d'origine
Balanzon que l'on dansait si bas au carna-
val et dont il m'avait passé la musique. Le docteur
Balanzon est un des personnages bouffes de la
comédie italienne, mon Giuseppe prononçait ~~son~~
~~la botte~~ non à la bolognaise, Doctor
Balanzon. Son frère Armando, plus âgé que
lui, ~~se joint~~ était lié avec un autre Anuswood, Paul
Van de Lemputte, que je devais retrouver plus
tard à Bruxelles, au pensionnat Dupuich, où
nous nous rappelions bien souvent, non sans nos-
talgie, nos beaux jours et surtout nos enthou-
siasmes et frondeuses camaraderies de Suisse.
Un autre Italien m'était tout aussi cher
que Giuseppe Facchini. Il s'appelait Boratto
et venait d'Alexandrie, la cité ~~quelque~~ ~~fille~~
quelque fille du pape Alexandre aux temps
médiévaux des guerres d'investiture; - cette
Alexandrie que les Gibelins avaient appelé ~~par~~
~~des~~ Alessandria della Paglia en

42

3) dévotion de ses ~~fortifications~~ fascines contre lesquelles
étaient cependant venues se briser les forces
de Frédéric Barberousse. L'«Boratto» admirable-
ment découpé, beau comme un ange ou un Saint
Sébastien du Guide, aux cheveux crépus, au teint
mat et légèrement pivoète, aux grosses lèvres,
aux grands yeux lubrifiés de sympathie, ~~ne fait~~
~~fait point par sa mise, consistant en un pantalon~~
~~de bure luisante~~ ne payait pas autant de
mise que de mine car il allait presque toujours
uniformement vêtu d'un pantalon de bure
luisante comme du cuir et d'une jaquette
à longues basques couleur havane, qui fai-
saient ses camarades, même les Italiens,
de pays, se moquer de lui; surtout un
certain Maiani, bolognais comme le Fac-
chini, aussi malicieux ~~qu'un~~ ^{qu'un} Arlequin. Ce
bouffon n'avait rien de la plastique des
Facchini ou du Boratto. Il chansonnait
envieusement celui-ci en jouant sur son
nom: «Buratto!.. Burattino!» (fantoches),
ou en blaguant son accoutrement couleur
cannelle: «Buratiello!.. Color Canello!»
L'«Boratto» dédaigne ce plaisanterie,
comme Achille ne se soucie de Thersite,

4) à moins que poussé à bout il ne fesse
rimer à son tour Maiano avec ruffiano.

L'Il en ^{curait} ~~curait~~ certes, à son persécution
s'il s'avisait de le harceler de trop près
mais magnanime, même à l'égard de
ce Maiani, il ne prodigue sa force et
ne fait valoir sa musculature qu'au
gymnase, où il se dépouille de son
frac ridicule et, suspendu au rec, se
livre à des retablissements que les plus
gracieux acrobates de cirques ne par-
vinrent jamais à me faire oublier.

L'Ce Boratto est une de mes passions,
mais il m'en impose; il me trouble
rien qu'en m'adressant la parole et se
frissonne de l'excès quand pour re-
pondre à mes timides agaceries, il
m'a doucement mais longuement pincé
la joue, en plongeant ses grands yeux
de velours dans les miens avec un
regard de haute protection...

5) [Facchini, Bozatto! En vous j'apprends à
aimer l'Italie avant d'en avoir foulé le
sol. Lorsque très plus tard, au seuil de la
maturité, il me fut donné enfin de visiter
Florence, Bologne, Gênes, Pise, Sicone
et Milan, en admirant ces nobles et
antiques cités, je commémorais les fleurs
amis venus autrefois de ces lieux
historiques pour faire leurs études avec
moi, le petit Anversois, ^{émigré} appelé des rives
de Loiraines de l'Escaut. [Vous me êtes
inséparables de ces cités enchantées et,
me les symbolisant pour ainsi dire, je
ne les en aimais que mieux, que plus
profondément, que plus passionnément.

[Néanmoins je vous cherchais à mes
côtés. Il ne m'aurait pas surpris de vous
voir surgir devant moi, au tournant d'un
viale ou d'une piazzetta, toujours jeune
et beaux comme votre patrie même, comme
votre azur et votre soleil.....

(45)

6) Ce que devint l'Institut Breidenstein?
[A des années de là, en 1898, mon ami,
l'excellent romancier Hubert Krains qui
vécut longtemps à Berne en qualité de
de secrétaire de l'Union des Postes, et
que j'avais mis au courant de ma
prime jeunesse, m'adressa un jour une
carte postale de mon pensionnat d'autrefois.
[En traversant Granges pour arriver
à un "Jeu de la Passion" à Selzach une
autre localité au pied du Jura, dans le can-
-ton de Soleure, il s'était rappelé mes années
d'études en ces parages. ~~Il s'était informé~~
de l'internat de jadis, on lui apprit
qu'il n'existait plus comme tel. La carte
montrait une vue de Granges. ~~C'est~~ ^{C'est}
peu près le même site: au fond de la pers-
-pective du plateau de l'Ar se dentelle
longues l'admirable chaîne des Alpes, mais
le modeste village est devenu bourgade, et
même, hélas, bourgade industrielle, que
dominent des fabriques et de hautes cheminées.
[Le pensionnat même est retourné à sa
destination première: un hôtel, un
Kuchhaus... ^{quartier Ekhard}